Enthoven et Twitter: « Il y a quelque chose de liberticide dans une liberté totale »

écrit par Christine Tasin | 30 avril 2022

Ivan Rioufol : la libération de Twitter affole les flics de la pensée

Panique chez les censeurs ! La décision d'Elon Musk de libérer Twitter affole les gardiens du politiquement correct, les « modérateurs » et autres donneurs de leçons. Le milliardaire américain, qui vient de racheter ce réseau social pour 44 milliards de dollars, a expliqué sa politique : « *La liberté d'expression est le ciment d'une démocratie*

fonctionnelle, et Twitter est une agora digitale où sont débattus les sujets vitaux pour l'avenir de l'humanité ». Ce vent de liberté, venu des Etats-Unis, aurait dû être salué par tous comme une délivrance. L'absence de débats n'a-t-elle pas été étouffante lors de la campagne présidentielle? Faudrait-il se satisfaire des seules influences américaines du wokisme et de la victimisation des minorités, qui prétendent s'imposer en terrain conquis ?

Pourtant, à entendre la pensée dominante, cette annonce de Musk est vue comme une menace. « *Il y a quelque chose de liberticide dans une liberté totale* », a commenté ce mercredi (*Europe 1)* **Raphaël Enthoven.** Le penseur labellisé avait déjà été en pointe pour soutenir la politique sanitaire du gouvernement, ses atteintes aux libertés, ses confinements, ses vaccinations pour tous, ses discriminations entre citoyens. Depuis, la propagande hygiéniste s'est fermée à la critique au nom de certitudes imperméables aux faits. Pour les gardes-chiourmes de la pensée obligée, il n'existe aucune alternative au narratif officiel, sauf à être accusé de complotisme ou d'obscurantisme.

Apparaît en fait un système usurpé : fragile, il redoute la contradiction. La diabolisation du contradicteur et l'insulte du récalcitrant sont les ressorts d'un pouvoir qui ne supporte pas la contestation. L'accusation en extrême droitisme, qui a servi à écarter la contestation des classes moyennes au profit de la réélection d'**Emmanuel Macron,** fait partie du bourrage de crâne. Il n'est donc pas surprenant que la maréchaussée, qui veille à la propreté des idées, voie d'un mauvais œil une libération de Twitter. L'Union européenne s'est empressée de faire savoir que Musk aura à se plier à ses règles (le Digital Service Act) qui obligent les Gafam à retirer de leurs sites les contenus illicites. Il va sans dire que ces textes devront s'imposer, comme s'imposent les lois qui protègent les plus faibles, qui interdisent les appels à la violence, au meurtre, au racisme ou les intrusions dans la

vie privée. Il n'a jamais été soutenu qu'une totale liberté de tout dire était souhaitable. Mais rien n'est plus contestable que les prétentions de la législation française et des lyncheurs professionnels à traquer les « propos haineux » ou les « fake news » : ils ne répondent qu'à des définitions subjectives et à des volontés supérieures de faire taire. Comme le remarque le géographe **Christophe Guilluy** (*Le Figaro*, mardi) : « *Si demain le dalaï-lama se présentait avec un programme souverainiste, il serait aussitôt fascisé (…)* ». **Musk veut délivrer les gens libres des muselières et des oeillières : seuls les flics de la pensée l'accusent du pire.**

Ivan Rioufol

https://blogrioufol.com/la-liberation-de-twitter-affole-les-flics-de-la-pensee/